

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Nick Lumetta, une fille. Mme James Santel, un garçon. Mme Manuel Martinez, une fille. Mme Henry Schitz, un garçon. Mme William Stenkamp. Mme William Lemgo, une fille. Mme Lawrence A. Shelton, une fille. Mme Jose Felquina, une fille. Mme Adam Pierre, un garçon. Mme Paul Willmoath, un garçon.

Mariages.

Charles Wallace et Mlle Anita Coleman.

Décès.

John T. Doyle, Sr., 46 ans, 2426 Louisiana. Christie D. Ernst, 32 ans, 5281 S. Front. Charles Lefere, Hôpital de la Charité. Mme E. Sweeney, 38 ans, Infirmerie Touro. Rudolph Brooker, 15 ans, Hôpital de la Charité. Victor Markle, 7 ans, 426 Howard. Mme Emma A. Bolla, 42 ans, 201 N. Galvez.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes de BROMO Quinine LAXATIF. Les pharmaciens vendent l'argent si elles ne guérissent pas. Chaque boîte porte la signature de E. W. GROVE, 25c.

Leonard Landry est tué et M. E. O. Collins sérieusement blessé

Deux serre-freins du Southern Pacific sont tombés du haut d'un wagon pendant que le train était en mouvement près de Shreveport, Lae, dimanche matin. M. Leonard Landry a été tué sur le coup, en touchant terre, et a été broyé sous les roues des wagons. E. O. Collins a été très grièvement blessé. Il est en ce moment dans un état critique, à l'Hôpital de la Charité. Leonard Landry est le troisième membre de sa famille qui ait trouvé la mort dans un accident de chemin de fer. Il demeurait à Lafayette. Collins réside à Alger.

FAVEUR DE LA POSTE AU SUJET DES COLIS DE NOEL.

Les autorités de la Poste des Etats-Unis ont levé pour le 1er décembre, et jusqu'au 1er janvier, la prohibition qui se rapporte aux colis-postaux sur lesquels des affiches ou des marques estampées ou collées rendent le colis passible d'être refusé pour l'expédition. Cette faveur envers le public est motivée par le désir des maîtres de poste de venir en aide au public à l'époque des fêtes de Noël et du jour de l'An.

NOUVELLES DE SAINT-BERNARD

Mardi matin, à 10 heures, la Bourse au Bétail de la Nouvelle-Orléans tiendra son assemblée mensuelle ordinaire.

Le travail de mouture de la canne à sucre est maintenant en pleine activité le long de la Basse Côte et, selon les planteurs, cette saison se trouve dans des conditions favorables telles qu'elles se présentent rarement. Le beau temps dont on a joui pendant ces deux derniers mois, est grandement cause de l'excellence de la moisson obtenue. Si des circonstances fâcheuses que l'on ne prévoit pas, ne se présentent pas, la récolte pourra être terminée pour la Noël.

Le club des mères de l'école Millaudron s'est réuni. Cette société a pour but, ainsi que l'a très bien défini la présidente, d'encourager une coopération pratique entre l'école et la famille. Des causeries des plus intéressantes ont été faites par la surintendant Story et Mlle Hattie Wright, principale de l'école. Ce cercle est composé de la grande majorité des protecteurs de l'école et promet de rendre de grands services à la cause de l'instruction publique; en venant en aide aussi bien à la famille qu'à l'école dans le rôle éducatif qui leur est respectif.

DEMANDEZ UN TAXI! COOKE

Phone Main 39 ou 49

Mlle Rozier perd son procès

Le juge Val Stentz, de la Première Cour de Cité, a donné, hier, gain de cause au bureau des écoles publiques contre Mlle Clothilde Rozier, qui réclamait en son nom et au nom de plusieurs autres professeurs des écoles publiques qui se trouvaient, non pas privées de leurs positions, mais, ne touchèrent pas leurs salaires, quand les écoles furent ouvertes au mois de septembre. Le bureau des écoles était, paraît-il, en ce moment-là, sans argent. Mlle Rozier réclamait 30 dollars.

Les cadeaux de Noël de la Banque Whitney-National

On sait que la grande banque Whitney-Central a pris l'initiative de créer une sorte de caisse d'épargne en vue des fêtes de Noël.

L'année dernière, à la veille de cette fête, il y avait 6,297 déposants qui eurent une somme de 87,000 dollars à se partager. Cette année l'exemple a été suivi par un nombre beaucoup plus grand de personnes qui ont trouvé ce système bien pratique et bien avantageux, car en ce moment, il y a plus du double de ces déposants, exactement 11,384, et la somme à distribuer est de 200,000 dollars.

M. Bouden, un haut employé cette fête, il y avait 6,297 déposants de notre ville, assure que l'année prochaine, ces nombres seront encore bien plus importants et qu'en décembre, 1914, ce sera 400,000 dollars qui seront à partager.

La Nage chez les Animaux

Si humiliante que puisse être cette constatation, il faut bien reconnaître que les animaux ont sur nous cette supériorité physique de nager sans l'avoir apprise. Qu'un lion ou un rat tombent à l'eau, ils découvrent spontanément les mouvements nécessaires à assurer leur flottabilité et à les faire progresser vers la rive. Quelle est la raison de cette différence entre l'homme et l'animal?

On a invoqué la supériorité de l'instinct sur l'intelligence. On a dit que la bête n'ayant pas conscience du danger agissait naturellement.

En vérité, les animaux nagent plus facilement que les hommes parce que la conformation même de leur corps facilite la libre pratique de mouvements qui, au surplus, ne diffèrent que fort peu de ceux qu'ils accomplissent pour marcher.

Le quadrupède — il est bien entendu que nous ne nous occupons que de cette classe d'animaux — progresse dans l'eau par la même succession de mouvements que sur la terre ferme. Cette assertion apparaît particulièrement évidente chez les grosses bêtes telles que le bœuf, le cheval, le cerf; le lion. Si l'animal ne peut prolonger son effort d'une manière quasi indéfinie comme il le ferait sur le sol, cela tient à ce que cet effort est plus violent en raison du point d'appui moindre offert par l'eau à la détente du membre. Il en résulte, une déperdition plus grande dans la force dépensée.

En outre, et ceci tient encore à la structure comparée de l'homme et de l'animal, ce dernier n'est point obligé de produire un effort, ou du moins un effort considérable, pour tenir la tête hors de l'eau. Il est d'ailleurs facile de constater que les bêtes

CROUTE DURE COUVRE LA TETE

Écoutez à la moindre pression causant un écoulement. Se sert du savon et onguent Cuticura, guéri entièrement.

Bolton, Gie. — La tête de mon petit garçon était couverte d'une croûte dure et épaisse qui causait à la moindre pression produisant un écoulement purulent et sanglant et il faisait tant souffrir que j'avais peine à le garder. Il était très irrité. Le seul remède qui m'a guéri est le savon et onguent Cuticura. Après avoir essayé plusieurs médicaments brevétés, je me suis décidé à essayer le savon et onguent Cuticura. Après avoir essayé l'échantillon je fis l'acquisition de savon Cuticura et d'une boîte d'onguent Cuticura. Après m'être servi pendant trois jours du savon et du onguent Cuticura il me fut possible d'enlever toute trace et en une semaine mon enfant était guéri complètement. Le savon Cuticura a aussi guéri mon bébé d'une plaie ulcéreuse derrière l'oreille, et maintenant nous ne craignons pas pour nous les croûtes de nos enfants. (Signé) M. Charles Poes, 2192.

L'usage régulier du savon Cuticura pour la toilette et du bain tend non seulement à préserver, purifier et embellir la peau, le scalp, les cheveux et les mains, mais il aide à prévenir les inflammations, irritations, et l'engorgement des pores, la cause si commune des pustules, vers à tête noire, rougeurs rupestres, de la gorge et autres conditions nuisibles de la peau. Le savon Cuticura 25c et l'onguent Cuticura 50c sont vendus dans le monde entier. Échantillon complet de chaque envoyé gratis, ainsi qu'une brochure de 32 pages traitant de la peau. Adressez une carte postale Cuticura, Dept. T, Boston.

Les personnes qui se rasent et qui se frictionnent avec une solution au savon de Cuticura, purifient et adoucissent leur peau et leur font un meilleur pour le cuir chevelu et la peau.

AVIS SPECIAL

LA MORT DE B. G. HAGSTETTE ne causera aucune interruption dans ses affaires et celles-ci seront dirigées désormais sous le nom de succession de B. G. HAGSTETTE. 7dec-7 9 10

RESTAURANTS

Restaurant et Salon d'Huitres 506 rue Bourbon En face de l'Opéra Français. NICK SUTTARI Propriétaire. Terroy-4n

RESTAURANT DES VOYAGEURS Service de premier ordre Cuisine Française MARIUS GOTARD, 603 rue Chartres. Terroy-4n

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

MASSÉUSE — MANICURE.

MME GÉNERIÈRE HAYES, manucure avec Mme Applique, 1022 rue Iberville. Phone Main 491. 7dec-1m

SOINS MEDICAUX.

MME I. HAYNES, sage-femme. Phone Galvez 541 W. 411 rue S. Cortez. 7dec-1m

MME B. DOUGLAS, sage-femme diplômée, 3917 rue Banks, entre Scott et Pierce. Phone Galvez 925 W. 7dec-1m

MME J. SCHREINER, sage-femme, 3403 rue Canal, coin avenue Haïen. Phone Galvez 57. 7dec-1m

CHAMBRES GARNIES

BEAUX appartements meublés à louer, 322 rue Bourbon. 9nov-1m dim-mar-jeu

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

A VENDRE

A VENDRE—Un très bel aménagement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 280 Esplanade. 9juil

RESTAURANTS

Restaurant et Salon d'Huitres 506 rue Bourbon En face de l'Opéra Français. NICK SUTTARI Propriétaire. Terroy-4n

RESTAURANT DES VOYAGEURS Service de premier ordre Cuisine Française MARIUS GOTARD, 603 rue Chartres. Terroy-4n

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE. Prix: Soirées et Matins Samedi, \$1.50, \$1.75, 50c, 25c. Quatre matins: Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, les meilleures places, \$1. Wm. A. Brady présente le célèbre drame de Louis Meade et Emma Littlefield.

LITTLE WOMEN. Le semaine prochaine "Robert Hilliard dans 'THE ARGYLE CASE'".

CRESCENT Ce Soir Toute la Semaine. Matinée, 15c, 25c, 35c. Soirées, 15c, 25c, 50c, 75c. Matins: Mardi, Jeudi et Samedi.

ELISIE ST. LEON Dans le chef d'œuvre de Margaret Mayo POLLY OF THE CIRCUS UN VRAI CIRCUS SUR LA SCENE. La semaine prochaine "The Trail of the Lonesome Pine".

OPERA FRANÇAIS. A. Affre, Impresario. Mardi, 9 décembre, à 8 heures du soir, 12ème soirée d'abonnement, "SAMSON ET DALILA". Jeudi, 11 décembre, à 8 heures du soir, 11ème soirée d'abonnement, "LA TOSCA". GRAND BALLET. Entrées: 50c à 3 dollars en semaine. Entrées: 25c à 1 dollar le dimanche. Bureau de location au magasin Warley de 10 à 5, à 5 p. m. le samedi et à l'Opéra toute la journée le dimanche.

Orpheum

Phone Main 333. Matinée, 2:15, 10 à 50c. Soirées, 8:15, 10 à 75c.

VICTOR MOORE et EMMA LITTLEFIELD RAMESES MADGE P. MAITLAND JOHN HENSHAW et GRACE AVERY THE GLIDING O'NEARAS FRED HAMILL et CHAS. ABATE BRADLEY MARTIN et EDITH FABRINI CINEMA SPECIAL Orchestre de Concert de l'Orpheum

Notre d'enregistrement de titre de taxi.

Attendu que le soussigné a acheté, à une vente de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année de ville de 1911, le 6 janvier A. D. 1913, la propriété suivante à savoir: Le lot N° 36 de l'Etat borné par la route publique de la rue Lecheur, mesurant 100 pieds de face à la route publique sur 125 pieds de profondeur, la dite propriété est taxée sous le nom de Frank Duplessis, suivant le titre de taxe fait par Robert Legier, notaire public, le 28 janvier A. D. 1913.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, que j'ai fait de nouveau enregistrer le dit titre au bureau des transferts de la Paroisse d'Orléans, dans le livre 556, folio 539.

CAPT. JOHN H. CHEATH. Per M. S. MARONEY, Avocat. dec-9-13

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie: M. Arbeson, Nalon Eugène. M. Barbier, Jean Alexandre. M. Barthe, Jean Pierre. M. Barroul, Julien. M. Beaume, Jean Pierre. M. Beckmans, James. M. Bejotte, Auguste. M. Bouillard, André. M. Bouillon, Guillaume. M. Casamayouret, Jean Pierre. M. Canton, Martin. M. Calando, Victor. M. Chamboredon, Paul Martin. M. Crepel, Ambroise Joseph. M. Duffoure, Jean Pierre. M. Ducros, J. V. Philippe Honoré. M. Duranton, François. M. Escude, Augustin. M. Faurie, Glade Auguste. M. Fort, Célestin François. M. Fortes, Jean Cyprien. M. Fortes, Jean. M. Gouyen, Cassou Joseph Isidore. M. Hoffmann, Léonard. M. Labourdette, Laurent. M. Maisonneuve, Louis Jean. M. Pourtau, Jean Pierre Alexandre. M. Poey, Maurice.

DECES

TROENDE—Décédé, le lundi, 8 décembre 1913, à 6 heures du soir, GEORGINA A. SPUR, épouse bien-aimée de A. J. Troende, âgée de 51 ans, et native de Shreveport, et résidente de la Nouvelle-Orléans depuis quarante-sept ans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu le mardi, 9 décembre, à 3 heures de l'après-midi, de la dernière résidence de la défunte, No. 1018 rue State, près de la Colisée. Entierement au cimetière Greenwood.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE-HEMLOCK 408

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.

"LA SAVOIE", 10 décembre. "FRANCE" (nouv.), 17 décembre. "LA LORRAINE", 24 décembre. "LA SAVOIE", 31 décembre. "FRANCE" (nouv.), 7 janvier. "LA LORRAINE", 14 janvier. *Vapeur à double hélice. *Vapeur à quadruple hélice. Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle-Orléans-Havre Direct. S. S. ME...CO, 11 décembre. S. S. FLORIDE, 19 décembre.

Passage de passage... \$60.00 Passage d'outre-mer... \$23.00

FRANZ J. ORFILA Agent Général du Sud. No. 802 rue Commune, Bâtisse Heenan, terrars-1a

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

CENDRES CENDRES

A vendre en l'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets. THOMAS M. JOHNSTON 1925 RUE ANNONCIATION Téléphone Jackson 1445

Terrains mis à disposition. Tombereaux à louer \$600-1 an

E. CLAUDEL OPTICIEN

818 RUE DU CANAL. Spécialité de E. & A. L. Grand. En face de la plus grande Maison Blanche. PRÉS BARONNE. Pas de Succursales. Verres de Contact.

Successeur d'Orloff Lefe. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 100,000 — District E. Attendu que Duff G. Lake a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession d'Orloff Lefe, décédé intestat.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'être avisés de la dite pétition. Par ordre THOMAS M. JOHNSTON, Greffier. J. ZACH SPEARING, Avocat. dec-9-13

SANTAL MIDY CAPSULES SOULAGE EN 24 HEURES. SUPÉRIEUR AUTOMATIQUEMENT INJECTIBLES.

— Voyez-vous cette entrée de forêt, presque au ras du sol? — Oui. — Elle communique encore avec la ville. C'est là qu'ils se tiennent. J'en suis certain, car d'où nous sommes l'on ne commande pas le chemin des touristes qui est au-dessous de nous, accroché à notre paroi. Tandis que d'en face, leur appareil aura plein pouvoir et la traversée du torrent y est un peu. — Vous avez raison, Sliman, approuveront les deux frères. Raoul ajouta: — Pourant notre position peut être envahie par les Arabes. Les troupes du chef viendront assister... — Mais Robert l'interrompit: — Je ne crains pas ça. D'après ce que j'ai pu tirer des bribes d'écriture qui nous sont tombées dans les mains, ce bandit connaît la prudence. Il n'a juste assez de ses secrets pour enflammer le fanatisme en gardant sa sécurité. S'il agit ici, je parierais bien que les sous-chefs sont seuls avertis. Ils feront l'affaire à quelques-uns. Le gros de la société secrète sait que quelque chose se prépare, mais ignore l'heure et le lieu. Le lendemain l'on apprendrait le fait et le résultat moral serait encore bien plus considérable. — Cet avis fut partagé; mais, par prudence élémentaire, il fut décidé que, jusqu'au moment de

l'action, un rôle de garde les ferait veiller tour à tour... sauf l'excentrique, bien entendu. Il serait capable de laisser arriver l'ennemi pour se suicider plus vite. Dès son entrée dans la caverne, il s'était assis à l'écart sur un quartier de roche et ne bougeait plus. Les lords, Redmond, les d'Orvois, le Belge et l'Arabe procédaient à l'installation du bivouac. Ils avaient été leurs pèlerins qui étaient un préventif contre la fraîcheur de la nuit. Sous cette pèlerine, ils avaient désoché des pistolets automatiques, grands, à sept coups, dont la gaine de cuir rigide et renforcée s'adaptait à la crosse pour permettre d'épauler. En des mains habiles, ces armes devenaient de terribles instruments de mort. Puis Redmond et son père avaient ouvert les appareils photographiques, sauf celui plus grand et plus lourd de Robert, et ils en avaient tiré du pain, du fromage, des boîtes de conserves, des bouteilles de vin d'Algérie. C'était le seul moyen pratique qu'ils avaient trouvé pour entrer assez de provisions sans se faire remarquer. Hilaire élevait un paquet ficelé et annonçait, triomphalement: — En brûlant un peu de ceci, nous pourrions dormir tranquilles. Aucune bête n'approchera et nous ne devrions craindre ni

couloures, ni scorpions, ni cloportes. Robert s'était agenouillé devant la boîte massive qu'il avait apportée. Il en avait rabattu la plaque antérieure, mettant à nu un accumulateur au radium, des bobines, des miroirs et un objectif. Il éclaira l'intérieur au moyen de sa lampe électrique et commença à en régler des rouages d'horlogerie, à préparer des contacts, à vérifier la direction de visée. — Enfin! murmura-t-il. Je pourrai racheter un peu le mal qu'on a fait par mon invention! Il régla les courroies de façon à pouvoir porter la boîte suspendue à hauteur de la poitrine et vissa un contact d'ébène sur le côté droit. — Venez ici, dit-il. Tous s'approchèrent, sauf le monomane, qui tourna le dos. — Vous voyez ce bouton, expliqua l'ingénieur; il suffit de pousser dessus pour établir un courant électrique hertzien auquel l'objectif livre passage et qui détruit dans son champ d'action tous les autres fluides. Celui qui prendra la faction se nuira de l'appareil. Si l'on tombe sur lui, assez lentement pour s'en apercevoir, mais invinciblement, une torpeur paralysante, il établira le contact et nous serons sauvés. C'est entendu? — Oui, oui! — Car nous devons rester sur

nos gardes; on peut tenter des recherches cette nuit pour s'assurer de la solitude des abords... — Donnez-le-moi, dit Redmond. C'est moi qui prends la faction. Pendant qu'il surveillait prudemment l'extérieur tout en se tenant dans l'obscurité, ses amis se dirigèrent vers la droite pour explorer la galerie. Ils en revinrent bientôt pour aller inspecter la partie de gauche. Cette visite minutieuse était indispensable pour l'établissement d'un plan sérieusement dressé. Le reste de la journée se passa sans que les Chercheurs de Mystères parvinssent à secouer leur mélancolie. Ils ne parlèrent presque pas, se contentant, de manger aux heures ordinaires et de relayer le factionnaire en temps utile. Sir Durtham, lui, ne deserra pas les lèvres. Il n'avait pas à examiner d'arme. Il n'en portait pas; il venait là pour mourir facilement et non pour fuir. Des flots de pensées tourmentaient les cervelles. L'heure était poignante. Une minute de retard, une fausse estimation de la puissance du nouvel appareil amenait une catastrophe. Tout cela tournait dans les têtes; Hilaire frissonnait en pensant à un échec, les Anglais étaient profondément préoccupés. Redmond pourtant vira si bien dans le cycle de ses réflexions qu'il en arriva naturellement à

Hellen et s'y arrêta, trouvant le sujet très charmant. Par la même pente naturelle, Robert oublia peu à peu le but de leur présence dans ce trou noir où l'on n'entendait que le fracas du Rhummel, s'ouvrant contre les rocs avec des lamentations lugubres que le vestibule cyclopaéen amplifiait. Daisy lui apparut et s'imposa à ses tristes réflexions. A continuer.

vient empêché en arrêtant les coupables. Ils continuèrent ardemment l'étonnant entassement de beautés que la Nature a annoncées là. Sir Durtham n'accorda pas un regard à ce qui l'entourait. Sec droit, sans prendre garde aux marches inopinées qui coupent le sentier ni aux mares qui stagnent parfois dans le sous-sol de cet abîme sous le pont naturel, l'automate suivait. Après avoir descendu l'escalier en vis qui tourne dans un bloc de rocher et traversé les passerelles pour arriver à la partie souterraine du Rhummel, les Chercheurs de Mystères durent s'arrêter. Sliman les avait avertis qu'ils se trouvaient près de la caverne que ses réflexions avaient choisie pour s'abriter. Pour gagner leur cachette, il fallait être assuré que personne n'ait pu les surprendre. Or, un groupe de touristes, allemand par l'allure et la mine, débouchait derrière un guide indigne et dévorait ses paroles fantaisistes. Les Chercheurs de Mystères s'assirent et patientèrent. Lorsqu'il n'y eut plus personne en vue, Raoul donna le signal, s'aidant quelques ressauts de pierre et atteignant en un instant le trou noir qui béait au-dessus d'eux. Comme la deuxième issue de la promenade des touristes se trou-

vait à plus de deux kilomètres de l'entrée, personne ne pouvait contrôler leur sortie ni deviner que ces visiteurs étaient demeurés dans la gorge. La position stratégique était ainsi excellentement choisie. Leur poste principal se trouvait au milieu de la promenade et en un point où le cortège, engagé sous le pont naturel que forme la roche, ne pourrait être vu du haut des rochers. Cette circonstance pouvait faire supposer avec quelque certitude que c'était en cet endroit propice que l'épouvantable crime se commettait. Mais grâce à la galerie longitudinale ouvrant par des trous d'air sur le ravin du Rhummel, les membres du Club surveilleraient cependant tout le trajet. — La placé est tellement bonne que j'ai peur d'en être débusqué par l'ennemi, dit lord Byron. — Débusqué? — Oui, il ta choisira aussi. Par ses adeptes arabes, il doit en connaître le secret. — Il ne viendra pas ici, répliqua Sliman. — Vous avez des motifs pour l'affirmer? L'Arabe entraîna ses compagnons vers l'ouverture et leur désigna la muraille épouvantable qui venait baigner dans les blocs du Rhummel, de l'autre côté du précipice.

— Vous avez des motifs pour l'affirmer? L'Arabe entraîna ses compagnons vers l'ouverture et leur désigna la muraille épouvantable qui venait baigner dans les blocs du Rhummel, de l'autre côté du précipice.

— Vous avez des motifs pour l'affirmer? L'Arabe entraîna ses compagnons vers l'ouverture et leur désigna la muraille épouvantable qui venait baigner dans les blocs du Rhummel, de l'autre côté du précipice.

— Vous avez des motifs pour l'affirmer? L'Arabe entraîna ses compagnons vers l'ouverture et leur désigna la muraille épouvantable qui venait baigner dans les blocs du Rhummel, de l'autre côté du précipice.

— Vous avez des motifs pour l'affirmer? L'Arabe entraîna ses compagnons vers l'ouverture et leur désigna la muraille épouvantable qui venait baigner dans les blocs du Rhummel, de l'autre côté du précipice.